

# Annexes

## I

A propos du rôle des étudiants dans les « Démocraties populaires », nous reproduisons l'article paru dans *Rouge* n° 8, intitulé « Le crépuscule des bureaucrates ».

Il n'est pas possible de faire dans cet article bref une synthèse de la crise des pays « socialistes », ni même de la limiter à ce qui a été l'élément le plus marquant de l'année écoulée, la crise tchécoslovaque — qui était en vérité bien plus une crise du Kremlin. Sans donc nous interroger sur le fond de l'affaire (voir « Rouge » n° 1), nous allons regarder le rôle des nouvelles avant-gardes et leur rapport avec les masses.

Ce qui frappe, aussi bien en Pologne qu'en Tchécoslovaquie ou qu'en Yougoslavie, c'est que ces nouvelles avant-gardes sont d'abord apparues dans les mêmes milieux qu'en France, en Allemagne ou aux U.S.A., c'est-à-dire chez les étudiants<sup>1</sup> ; c'est aussi que la logique de leur action a été la même (voir la théorie marcellinesque) : point de départ sur un prétexte mineur, manifestation pacifique — mais ferme — sur ce point, répression violente des « forces de l'ordre », solidarité d'autres couches sociales... En bref, comme le disait notre confrère *L'Humanité*, dans son analyse du mois de mai en France, « l'escalade de la provocation gauchiste et de la répression policière », c'est-à-dire, dans tous les cas, une extension très rapide du mouvement, prouvant à l'évidence que pour de très larges secteurs, l'ennemi, c'est le gouvernement.

Le « succès » premier du mouvement étudiant ne s'explique donc pas à cause du programme (souvent inexistant) formulé par les étudiants, mais à cause de l'impact *objectif* qu'a eu leur lutte en ouvrant une brèche dans le système. C'est ensuite dans la maturation de la lutte que le programme de l'avant-garde étudiante acquiert son importance. Si au début de la lutte le mot

---

1. En U.R.S.S., c'est pour l'instant davantage dans les milieux intellectuels (histoire, lettres, mais aussi mathématiques et physique nucléaire) que dans le milieu étudiant proprement dit que se manifeste l'opposition au système ; mais il serait erroné de penser que, même à bref délai, on ne verra pas de mouvement analogue à celui qu'a connu la Pologne. Ni la poudre, ni les étincelles ne manquent (il n'y a qu'à songer au « règlement intérieur » des cités universitaires : celui de la France, avant mai était infiniment plus libéral ; un instant refoulé, le puritanisme stalinien effectue actuellement un retour en force).